L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 AVRIL 1849.

Imprime et publie par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 27 AVRIL 1849.

WHIGS DU QUATRIEME DISTRICT !

Les Whigs du Quatrieme District Representatif, et en general ceux de l'Administration qui approuvent sa politique, sont invites a se reunir au cafe du Theatre d'Orleans, vendredi 27 courant, a 7 heures P. M. afin pour designer leurs delegues a la Grande Convention Republicaine de Baton Rouge.

John H. Lanaux,	Felix Labatut,
P. L. Fabre,	Manuel Blasco,
Armand Degan,	Martin Bache,
P. Bringier,	James Lynche Sr.,
P. A. Noutre,	Norbert Vigne.
Auguste Brasé,	Ch. Boudousquie,
Charles Mittenberger,	A. Mittenberger,
H. C. Morey,	L. P. Bureau,
Geo. Urquhart,	C. Rosélius.
Geo. Reynaud,	

L'ADMINISTRATION ET SES ADVERSAIRES.

Le long cri de détresse poussé par le locofocoisme de l'Union, depuis que le général Taylor a distribué quelques places à ses amis, loin d'exciter la commisération des gens sensés, les fait au contraire hausser les épaules. Les démocrates qui crient que c'est de leur dignité seulement qu'ils ont à tenir rendent ridicule de se plaindre, et il y a bien d'autres motifs de ceux qui sont assez fous pour se plaindre. Ce qui signifie en fin de compte toute cette fausse indignation de certains politiciens ? Le vrai est-il que le général Taylor porte au pouvoir par les whigs, tiendrait rigueur à ces derniers a cause de l'appui qu'il en a reçu ? Se faisant-ils illusion a ce point ? Croyaient-ils le successeur de M. Polk assez stupide, assez bon enfant pour remettre les rênes du gouvernement entre les mains de l'opposition qu'il lui a toujours faite et lui en récompenser en les maintenant à sa place ?

Et pour un, la nouvelle administration n'a encore vu que peu de changemens parmi les fonctionnaires. A part quelques collecteurs destitués pour les mauvais de poste remplacés, quelques-uns des personnel des bureaux a subi des changemens. Les chances de certaines places ont donc nouvellement été données à des démocrates sont donc nouvellement données à des démocrates.

Nous nous proposons de faire voir à l'aide de chiffres que le général Taylor était loin de manquer à ses promesses passées en nommant des whigs à ses emplois vacans. Il a dit, alors qu'il n'avait pas encore été élu, que si le peuple l'élisait il serait guidé dans le choix de ses nominations par le désir de rendre justice à tout le monde, sans distinction de parti. Il a dit qu'il ne voulait pas d'un gouvernement de parti, qu'il ne voulait pas de proscription politique, qu'il ne voulait pas récompenser ses amis politiques aux dépens de ses adversaires politiques. Il a dit qu'il ne voulait pas de guerre d'extermination contre les whigs une insignifiante exception près. Il a dit, alors qu'il était président du parti whig, qu'il ne voulait pas être le président du parti whig seulement, mais le président de tout le peuple. Il a dit qu'il ne voulait pas être le président de la nation, le chef actuel de l'Union et non pas seulement également les places aux deux partis qui composent la masse des citoyens. Les whigs ne nous le nous trompons, ont applaudi à ces sentimens depuis vingt mois à chaque occasion de toute participation dans les affaires publiques du pays. Seraient-ce au moins maintenant de porter un des leurs au département de la guerre, le chef de confiance de l'administration ! Allons donc !

—Nous avons reçu des journaux de Vera Cruz et de Brazos Santiago.

Le gouvernement Mexicain, mieux inspiré qu'il ne l'a été jusqu'à présent, vient de réduire les droits imposables sur les droits d'entrée sur les marchandises qui sont expédiées de l'étranger, à Alvarado. La taxe ne pourra pas que $1 80 par quintal, le café $1 10 les vins, les vinaigres $1 20, le beurre et le savon $1 20. Les autres articles de subsistance seront admis à raison de 20 pour cent ad valorem.

Les Indiens commettent de grandes dépredations sur les habitations riveraines du Rio Grande et dans le Nouveau-Mexique. Une famille de quatre personnes se rendant à San-Antonio a été massacrée au commencement de ce mois. Le lendemain, cinquante-trois Tonkoways ou Indiens ont surpris le rancho Rosario, à environ quarante milles de Matamoros, et ont mis à mort un Mexicain et sa femme qui s'y trouvaient. Les bandits ensuite s'Agua Negra et ont tué un autre Mexicain. Aux dernières dates, les Mexicains poursuivaient les Comanches, qui avaient en grand nombre à Palo-Alto, le vaste champ de bataille où nos soldats ont remporté leur première victoire. Un parti d'Apaches avait été massacré auparavant la poursuite des Indiens, mais ceux-ci étaient sur d'exercer encore du pillage impunément, avant qu'on ait pu facilement gagner un lieu de sûreté.

Nos dépêches en outre que San Luis Potosi était, au départ du dernier courrier, complètement investi par les indiens de la Sierra Gorda.

Le choléra a disparu de la plupart des villes du Rio Grande, mais il a fait son apparition à Monterey et Saltillo.

Le *Picayunille Blog* annonce que la compagnie de la Nouvelle-Orleans, qui se rend en Californie par l'intérieur du Mexique, était arrivée à Puebla et devait se remettre en marche incessamment. Deux membres de la compagnie, M. H. H. Tyler et M. John Thompson, sont morts du choléra.

Une horrible tragedie a eu lieu dans une localité appelée la Pointe, dans le comté de Pascagoula. Plusieurs individus jouaient aux cartes et un d'entre-eux, un médecin et un tout jeune homme se prirent de querelle et résolurent de se battre a coups de poing. Mais arrivés sur le terrain, le jeune homme refusa le combat. Il se retourna au jeu; le jeune homme continuant à persister dit au docteur qu'il se battrait volontiers au couteau. Le docteur se leva aussitôt le couteau au poing et en frappa son adversaire qui mourut, mais qui reçut enfin le coup mortel. Un frère du défunt prit sa place et fut également tué. Les autres frères, ils étaient huit, se précipitèrent alors tous ensemble sur le docteur et prirent l'avantage de coups de couteau, le laissèrent mort sur le terrain. Il va sans dire qu'au nombre de ces sauvages meurtriers n'a été arrêté.

Les lieutenans Bryan et Mickler, appartenant au genie, sont arrivés dernièrement à San Antonio après avoir terminé leurs explorations au cañons du Rio Grande.

CONCERTS.—L'élite de notre population avait répondu mercredi soir à l'appel de M. E. Chassaignac. L'excellente composition du programme, le choix des artistes qui se sont fait entendre, et le caractère du public, ont fait de cette soirée la plus brillante et la plus complète de la saison. Les applaudissemens n'ont pas manqué à Mesdames Berton et Cailly, et à MM. Corradi et Duluc. Ce dernier s'est révélé sous un jour tout nouveau; il chante la romance délicieusement. Rappelé par les bravos frénétiques de la salle, il a dû répéter de charmans couplets qui sont coupés par ce refrain gracieux:

Violette embaumée,
Petite fleur des-moi,
Dis si ma bien-aimée
A passé près de toi.

Cette romance, dont la musique est de M. Chassaignac, a été admirablement chantée.

Le bénéficiaire a dû être content de la soirée: il a eu un public d'élite, et tous les artistes qui le secondaient ont chanté comme ils chantent dans leurs meilleurs jours. Et puis M. Chassaignac a prouvé qu'il n'est pas seulement un chanteur de goût, mais un compositeur plein de grace, de distinction et d'originalité.

Une jeune amateur, dont nous ne sommes malheureusement pas autorisé à publier le nom, a joué le grand concerto de Weber avec un remarquable talent: aussi a-t-il été vivement applaudi et a-t-il du reparaitre devant l'auditoire qui voulait le saluer une seconde fois de ses bravos. La jeune pianiste auquel nous faisons allusion, et qui est un de nos compatriotes, a conquis d'emblée les suffrages de l'assemblée devant laquelle il se faisait entendre. Il ne placera donc un avenir peu éloigné parmi les meilleurs exécutans dont s'enorgueillit à juste titre la Nouvelle-Orleans. Qu'il travaille, et il ira loin, car il possède tout ce qui fait le grand artiste. Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir le nommer; regrettons beaucoup de ne pouvoir le nommer; de serait peut-être une indiscrétion; mais nous espérons que quelques-uns de nos confrères, qui connaissent personnellement le jeune artiste, ne se croiront pas tenus à une pareille réserve. Il faut que le talent se révèle et que justice soit rendue à qui de droit.

Nous avons un nouveau concert en perspective. M. Gabici et son élève Gerber nous convient à une soirée musicale qu'ils donneront mercredi prochain à la salle de bal St Louis. Ils seront habilement secondés, comme on peut le voir en se referant au programme que nous publions dans une autre partie de nos colonnes.

LECTURES DE M. L. DUFAU.—Ce soir, vendredi, a sept heures, M. L. Dufau continuera l'exposition des idées et des doctrines de M. Proudhon. Il parlera de l'économie politique de ce reformateur, de sa banque d'echange et de sa banque du peuple. Ses lectures ont toujours lieu dans la salle des seances du Conseil de la 1ère municipalité, place d'Armes, Hôtel de Ville.

IMPORTATION DE FEMMES EN CALIFORNIE.—Les femmes sont en demande sur le marche de la Californie. C'est un article de commerce comme un autre et sa rareté à San Francisco lui donne une valeur que la galanterie nous empêchera de qualifier d'exagérée. Les Yankees ne l'ignorent pas; aussi se disposent-ils à expédier des cargaisons de jeunes filles et de veuves sur les bords heureux du Sacramento. «Une dame Farnham, de New-York, se distingue surtout par son zele et sa prodigieuse activité : elle recoit dans toutes les pauvres familles d'utiles missions qui se prêtent le courage de braver les flots des deux oceans pour s'annexer en Californie a de bons et braves travailleurs. Ceux ci ont besoin de femmes ; une compagnie a toujours été necessaire à l'homme, mais en Californie on rien ne disent d'un travail aride et incessant, elle est absolument indispensable. Madame Farnham, qui en pénetrer de cette vérité, se donne toutes les peines du monde pour compléter sa cargaison. Les journaux de New-York nous apprennent qu'elle a deja les deux tiers de son chargement assurés,—environ quatre cents tonneaux de femmes ! Le navire mettra prochainement à la voile.

LA POSTE DE LA NOUVELLE ORLÉANS.—La nomination de M. Michel Musson à la direction de la poste de la Nouvelle-Orleans, est annoncée officiellement par les journaux de Washington.

ST-BERNARD ET PLAQUEMINES.

Nous sommes étonnés que les whigs de St-Bernard et de Plaquemines n'aient pas encore nommé leurs délégués. Qu'attendent-ils ? Il faut absolument qu'ils soient représentés à la grande Convention républicaine de Baton-Rouge. Il n'y a pas de temps a perdre; qu'ils se réunissent à la fin de cette semaine et qu'ils fortifient leurs délégations. Les whigs de la ville comptent sur leur présence à Baton-Rouge. Qu'ils se souviennent aussi qu'il y a un candidat a nommer pour représenter le premier district au Congrès.

TENNESSEE.—Le général TROUPDALE a été choisi par les démocrates du Tennessee pour leur candidat au poste de gouverneur de l'Etat.

Chronique Locale.

FRAUDE.—Un nommé Isaac Kirsch a été arrêté hier pour avoir obtenu, par des moyens frauduleux, de MM. Ravelet et Feste, un lot de marchandises évaluées à $34. Cette affaire n'a pas encore été examinée.

—S. Parker et K. Taylor ont été arrêtés mercredi par la police de la 1ère municipalité, pour avoir distribué de la position respectable d'un voyageur endormi sur la levée, et débarrassé ses poches de ce qu'elles contenaient. Il a été envoyés par devant la 1ère Cour de District.

—Henry Lewis, B. Wheeler et Martin Wood ont été envoyés hier, par le recorder Genois, par devant la 1ère Cour de District, sous accusation de vagabondage.

VOL.—John Alexander a été envoyé hier, par le même recorder, par devant la même Cour, sous accusation d'un vol d'habillemens.

VAGABONDS.—Une vingtaine d'individus ont été conduits hier matin pardevant le recorder Baldwin, sous accusation de vagabondage. Ceux qui n'ont pu fournir caution pour leur conduite future, ont été envoyés à la maison de travail.

EMEUTE.—John Swanson et H. Blacker ont été envoyés hier par le recorder Genois a devant la 1re Cour de District, comme auteurs d'une emeute qui a eu lieu il y a quelques jours à bord d'un navire.

VOLERIE.—Le recorder Baldwin a envoyé devant la 1re Cour de District, Hamilton Peyton et Catherine Clary, pour avoir volé $650 à M. James McLaughlin. John Land pour vol d'habillemens, et Joseph Carson, pour avoir volé un panier à provisions.

—Richard Leahy, accusé d'avoir assailli E. Buttman avec intention de le tuer, a été envoyé par le recorder Baldwin devant la 1re Cour de District.

NOUVELLES A LA MAIN.

(Extraits du Corsaire.)

Un préfet, en tournée dans son département, faisait une promenade dans la petite ville de C.... en cirque sur la place Congo pendant quinze jours Un jour, M. Fabre présente la résolution suivante: Etablir un cirque sur la place Congo, pendant quinze jours au plus ou plus, pourvu que le sieur Rickney s'engage a remettre ladite place dans le même etat qu'il l'aura trouvée.

M. Wiltz propose d'amender cette résolution en disant que cette permission est accordée pour un jour.

M. Durell fait la motion que cette résolution soit rejetée.

L'appel nominal reclame donne le résultat suivant:

MM. Clark, Derbes, Fabre, Janata et Silk 5, votent dans la negative, et MM. Blanque, Bonneval, Durell, Dupre, Jaffrenelle, Montgomery, Richard son et Wiltz 6, votent dans la negative. La motion prevaut.

Le Conseil suspend l'action du reglement pour permettre a M. Clark de presenter une petition signée d'un certain nombre de gens du premier district, demandant que le Conseil augmente le nombre des constituens de ce district.

M. Montgomery presente ensuite une petition autorisant le Comité de police a nommer un watchman additionel. M. Fabre propose d'amender la resolution en autorisant le dit Comité a nommer deux watchmen et a faire payer ceux qui sont deja nommés par le capitaine Fontier. Apres l'adoption de cet amendement, M. Wiltz propose de nommer un watchman pour le marché du faubourg Tremé. Cette proposition est rejetée. M. Wiltz demande alors que cette résolution soit référée au Comité de Police.

Sur motion de M. Fabre, le Conseil adopte la question préalable, et la résolution amendée est adoptée ainsi qu'il suit.

Résolu, que le Comité de Police est autorisé a nommer, pour le premier district, deux watchmen et deux Conciergeries devant servir de surveillans les rues de la Douane, Conti, Chartres, Royale, Levée, et Canal.

Resolu en outre, que ces deux watchmen deja nommés par le capitaine Youenes, seront payes par la Municipalité.

Le Conseil suspend l'action du son reglement pour permettre a M. Duncan de presenter la résolution suivante, qui est adoptée après suspension des reglements:

Resolu, que le Tresorier de la municipalité soit autorisé a payer sur le mandat de maire les comptes ci-après:

A Rodolphe Hayden, cornier, la somme de $175 pour emploi de lever de corps, $175

A Robert Hooper, son compte pour fours publiques de charbon aux Bestes Publiques et aux corps de garde, 218 30

A Henry Williams, horloger, pour monter et reparer les pendules des Ecoles Publiques pendant 6 mois, 30

M. Duncan, au nom du comité de finances, prend ensuite le rapport et la résolution qui suivent et qui sont adoptés après suspension des réglements:

Le comité de finances auquel avait été référée la petition de Henry Lewis, agent de George Griswold, de New York, a l'honneur de vous soumettre le rapport suivant:

Le comité s'est de nouveau occupé de cette petition et il lui a été prouvé d'une manière satisfaisante que M. Hewes a fidèlement rempli les obligations imposées par le Conseil, a la suggestion du comité judiciaire de faire publier dans les gazettes que le marshal décrit dans la lettre avait été perdu; il n'existe donc plus aucune objection légale pour ordonner l'émission du nouveau mandat, en remplacement de celui dont M. Griswold était porteur et qui était revêtu de son endossement et par lui transmis à M. Hewes, son agent, pour toucher le montant—En conséquence le comité offre a votre adoption la résolution suivante.

Résolu que le rapport soit et demeure adopté de faire exhausser le brigage de la banquette faisant l'encoignure connu des rues St Pierre et St Claude. Que la propriété dite de la Douane, situé dans la rue des Bons Enfans, soit entourée d'une clôture en planches, et que le Conseil devra en ordonner le travail, et a cet effet il vous presente la resolution suivante

Resolu que le rapport soit et demeure adopté de faire exhausser le brigage de la banquette faisant l'encoignure connu des rues St Pierre et St Claude. Que la propriété dite de la Douane, situé dans la rue des Bons Enfans, soit entourée d'une clôture en planches, et que le Conseil devra en ordonner le travail, et a cet effet il vous presente la resolution suivante

Resolu que le Maire soit autorisé a faire exécuter un contrat de gravois, achetter par le voyer.

Le comité a fait examiner les différens devis qui lui ont été soumis, et il a trouvé que le devis de Mr. Bringier était le plus bas, et qu'il était le seul devis qui remplissait les conditions exigées par votre résolution. Le comité vous recommande en conséquence d'accepter ce devis et d'autoriser le Président a le signer.

Lettres et Pétitions.

Le Conseil suspend l'action du reglement pour permettre a M. Fabre de presenter une lettre de M. S. P. Sickney, demandant la permission d'établir un cirque sur la place Congo pendant quinze jours en faveur de George Griswold, daté du 20 décembre 1848 et payable à un an de date. Le Trésorier des travaux publics devra ecrire en encre rouge sur le dos du dit mandat "dupliceta."

Sur motion de M. Duncan, le Conseil suspend l'action de son reglement pour s'occuper de la résolution suivante, qui était à l'ordre du jour de la séance précédente.

Résolu que l'ordonnance amendant l'ordonnance concernant le tresorier de la ville et créant la place de contrôleur &c., passée le 27 mai 1839 est amendée de la manière suivante:

Art. 1. A dater du 1er juin 1849 les deux départemens de la tresorerie, savoir: le département de la police et le département des travaux publics et réparations seront abolis, et les opérations fiscales de cette municipalité seront a l'avenir dirigées par un officier public connu sous le nom de "Tresorier de la Municipalité No. 1."

Art. 2. A dater du 1er juin 1849 tous les revenus de quelque nature que ce soit, seront et devront passer les mains du tresorier de la Municipalité No. 1", dont le devoir sera de recevoir toutes les sommes dues a la Municipalité et de payer toutes les dettes dues sur le trésor ou en charge. Il est bien entendu que tous les devoirs imposés a l'officier public connu sous le nom de "Contrôleur" par l'ordonnance passée le 10 juin, sont par les présentes retablis, remis en vigueur et continueront a avoir leur pleine et entière autorité.

Art. 3. A dater du 1er juin 1849, le salaire du tresorier sera de ——— piastres et celui du contrôleur de ——— piastres, par an, payable mensuellement. Cette somme sera une pleine et entière remuneration pour tous leurs services et pour les personnes qu'ils pourront employer.

Art. 4. Toute ordonnance ou partie d'ordonnance contraire aux dispositions des présentes, est et demeurent abrogées.

M. Giquel prend son siége.

M. Bringier fait la motion de fixer les salaires du Tresorier a $3,500 par an.

M. Fabre fait la motion de fixer les salaires du tresorier et du contrôleur a $3,500 par an. M. Durell fait la motion que les salaires de ces officiers soient fixés a $3,000 par an.

L'appel nominal reclamé sur la motion de M. Durell donne le resultat suivant: MM. Blanque, Bonneval, Derbes, Fabre, Janata, Wiltz, 6—votent dans la negative, et MM. Clark, Duncan, Dupre, Dupuy, Jaffrenelle, Janata, Montgomery, Richardson—6—votent dans l'affirmative. Le président ayant donné la plus illustre DANS la politique, DANS les sciences, DANS les lettres, DANS les arts. L'union de parti que cet DANS le système du gouvernement a retrouvé dans le bal. Il y a eu un souper à la fois très-recherché DANS la substance, et très élégant DANS la forme. La fête s'est prolongée très avant DANS la nuit."

Nous ne prolongerons pas notre citation jusque-là ; mais il est bien évident que le malheureux rédacteur chargé de cette tartine devait avoir écrit son article sous l'inspiration d'une rage de dents. Nous le recommandons a M. Fate.

Dans la chaleur de son enthousiasme, il aura attrapé un coup d'air.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITE No. UN.

Séance de lundi 23 avril 1849.

Le Conseil s'est reuni ce jour conformement à l'ajournement.

Les membres presents furent:

MM. Bringier, J. Crapois, recorder et president, MM. les aldermen Bringier, Bonneval, Clark, Duncan, Derbes, Dupre, Fabre, Jumonville, Janata, Montgomery, Richardson, Silk et Wiltz.

Absents : MM. les aldermen Giquel, Hagan, et Mayer.

A la demande de M. Blanque, le Conseil se dispense d'entendre la lecture du journal de la dernière séance et autorise le President a le signer.

Lettres et Pétitions.

Le Conseil suspend l'action du reglement pour permettre a M. Fabre de presenter une lettre de M. S. P. Sickney, demandant la permission d'établir un cirque sur la place Congo pendant quinze jours en faveur de George Griswold, daté du 20 décembre 1848 et payable à un an de date. Le Trésorier des travaux publics devra ecrire en encre rouge sur le dos du dit mandat "dupliceta."

Sur motion de M. Duncan, le Conseil suspend l'action de son reglement pour s'occuper de la résolution suivante, qui était à l'ordre du jour de la séance précédente.

Résolu que l'ordonnance amendant l'ordonnance concernant le tresorier de la ville et créant la place de contrôleur &c., passée le 27 mai 1839 est amendée de la manière suivante:

Art. 1. A dater du 1er juin 1849 les deux départemens de la tresorerie, savoir: le département de la police et le département des travaux publics et réparations seront abolis, et les opérations fiscales de cette municipalité seront a l'avenir dirigées par un officier public connu sous le nom de "Tresorier de la Municipalité No. Un."

Art. 2. A dater du 1er juin 1849 tous les revenus de quelque nature que ce soit, seront et devront passer les mains du tresorier de la Municipalité No. Un, dont le devoir sera de recevoir toutes les sommes dues a la Municipalité et de payer toutes les dettes dues sur le trésor ou en charge. Il est bien entendu que tous les devoirs imposés a l'officier public connu sous le nom de "Contrôleur" par l'ordonnance passée le 10 juin, sont par les présentes retablis, remis en vigueur et continueront a avoir leur pleine et entière autorité.

Art. 3. A dater du 1er juin 1849, le salaire du tresorier sera de ——— piastres et celui du contrôleur de ——— piastres, par an, payable mensuellement. Cette somme sera une pleine et entière remuneration pour tous leurs services et pour les personnes qu'ils pourront employer.

Art. 4. Toute ordonnance ou partie d'ordonnance contraire aux dispositions des présentes, est et demeurent abrogées.

M. Giquel prend son siége.

M. Bringier fait la motion de fixer les salaires du Tresorier a $3,500 par an.

M. Fabre fait la motion de fixer les salaires du tresorier et du contrôleur a $3,500 par an. M. Durell fait la motion que les salaires de ces officiers soient fixés a $3,000 par an.

L'appel nominal reclamé sur la motion de M. Durell donne le resultat suivant: MM. Blanque, Bonneval, Derbes, Fabre, Janata, Wiltz, 6—votent dans la negative, et MM. Clark, Duncan, Dupre, Dupuy, Jaffrenelle, Janata, Montgomery, Richardson—6—votent dans l'affirmative. La motion prevaut.

Le Conseil suspend l'action du reglement pour permettre a M. Clark de presenter une petition signée d'un certain nombre de gens du premier district, demandant que le Conseil augmente le nombre des constituens de ce district.

M. Montgomery presente ensuite une petition autorisant le Comité de police a nommer un watchman additionel. M. Fabre propose d'amender la resolution en autorisant le dit Comité a nommer deux watchmen et a faire payer ceux qui sont deja nommés par le capitaine Fontier. Apres l'adoption de cet amendement, M. Wiltz propose de nommer un watchman pour le marché du faubourg Tremé. Cette proposition est rejetée. M. Wiltz demande alors que cette résolution soit référée au Comité de Police.

Sur motion de M. Fabre, le Conseil adopte la question préalable, et la résolution amendée est adoptée ainsi qu'il suit.

Résolu, que le Comité de Police est autorisé a nommer, pour le premier district, deux watchmen et deux Conciergeries devant servir de surveillans les rues de la Douane, Conti, Chartres, Royale, Levée, et Canal.

Resolu en outre, que ces deux watchmen deja nommés par le capitaine Youenes, seront payes par la Municipalité.

Le Conseil suspend l'action de son reglement pour permettre a M. Duncan de presenter la résolution suivante, qui est adoptée après suspension des réglements:

Resolu, que le Tresorier de la municipalité soit autorisé a payer sur le mandat de maire les comptes ci-après:

A Rodolphe Hayden, cornier, la somme de $175 pour emploi de lever de corps, $175

A Robert Hooper, son compte pour fours publiques de charbon aux Bestes Publiques et aux corps de garde, 218 30

A Henry Williams, horloger, pour monter et reparer les pendules des Ecoles Publiques pendant 6 mois, 30

M. Duncan, au nom du comité de finances, prend ensuite le rapport et la résolution qui suivent et qui sont adoptés après suspension des réglements:

Le comité de finances auquel avait été référée la petition de Henry Lewis, agent de George Griswold, de New York, a l'honneur de vous soumettre le rapport suivant:

Le comité s'est de nouveau occupé de cette petition et il lui a été prouvé d'une manière satisfaisante que M. Hewes a fidèlement rempli les obligations imposées par le Conseil, a la suggestion du comité judiciaire de faire publier dans les gazettes que le marshal décrit dans la lettre avait été perdu; il n'existe donc plus aucune objection légale pour ordonner l'émission du nouveau mandat, en remplacement de celui dont M. Griswold était porteur et qui était revêtu de son endossement et par lui transmis à M. Hewes, son agent, pour toucher le montant—En conséquence le comité offre a votre adoption la résolution suivante.

Résolu que le Maire soit autorisé a faire exécuter un contrat de gravois, achetter par le voyer.

Le comité a fait examiner les différens devis qui lui ont été soumis, et il a trouvé que le devis de Mr. Bringier était le plus bas, et qu'il était le seul devis qui remplissait les conditions exigées par votre résolution. Le comité vous recommande en conséquence d'accepter ce devis et d'autoriser le Président a le signer.

Lettres et Pétitions.

Le Conseil suspend l'action du reglement pour permettre a M. Fabre de presenter une lettre de M. S. P. Sickney, demandant la permission d'établir un cirque sur la place Congo pendant quinze jours en faveur de George Griswold, daté du 20 décembre 1848 et payable à un an de date. Le Trésorier des travaux publics devra ecrire en encre rouge sur le dos du dit mandat "dupliceta."

Sur motion de M. Duncan, le Conseil suspend l'action de son reglement pour s'occuper de la résolution suivante, qui était à l'ordre du jour de la séance précédente.

Résolu que l'ordonnance amendant l'ordonnance concernant le tresorier de la ville et créant la place de contrôleur &c., passée le 27 mai 1839 est amendée de la manière suivante:

Art. 1. A dater du 1er juin 1849 les deux départemens de la tresorerie, savoir: le département de la police et le département des travaux publics et réparations seront abolis, et les opérations fiscales de cette municipalité seront a l'avenir dirigées par un officier public connu sous le nom de "Tresorier de la Municipalité No. Un."

Art. 2. A dater du 1er juin 1849 tous les revenus de quelque nature que ce soit, seront et devront passer les mains du tresorier de la Municipalité No. Un, dont le devoir sera de recevoir toutes les sommes dues a la Municipalité et de payer toutes les dettes dues sur le trésor ou en charge. Il est bien entendu que tous les devoirs imposés a l'officier public connu sous le nom de "Contrôleur" par l'ordonnance passée le 10 juin, sont par les présentes retablis, remis en vigueur et continueront a avoir leur pleine et entière autorité.

Art. 3. A dater du 1er juin 1849, le salaire du tresorier sera de ——— piastres et celui du contrôleur de ——— piastres, par an, payable mensuellement. Cette somme sera une pleine et entière remuneration pour tous leurs services et pour les personnes qu'ils pourront employer.

Art. 4. Toute ordonnance ou partie d'ordonnance contraire aux dispositions des présentes, est et demeurent abrogées.

M. Giquel prend son siége.

M. Bringier fait la motion de fixer les salaires du Tresorier a $3,500 par an.

M. Fabre fait la motion de fixer les salaires du tresorier et du contrôleur a $3,500 par an. M. Durell fait la motion que les salaires de ces officiers soient fixés a $3,000 par an.

L'appel nominal reclamé sur la motion de M. Durell donne le resultat suivant: MM. Blanque, Bonneval, Derbes, Fabre, Janata, Wiltz, 6—votent dans la negative, et MM. Clark, Duncan, Dupre, Dupuy, Jaffrenelle, Janata, Montgomery, Richardson et Wiltz—6, votent dans l'affirmative. La motion prevaut.

Le Conseil suspend l'action du reglement pour permettre a M. Clark de presenter une petition signée d'un certain nombre de gens du premier district, demandant que le Conseil augmente le nombre des constituens de ce district.

M. Montgomery presente ensuite une petition autorisant le Comité de police a nommer un watchman additionel. M. Fabre propose d'amender la resolution en autorisant le dit Comité a nommer deux watchmen et a faire payer ceux qui sont deja nommés par le capitaine Fontier. Apres l'adoption de cet amendement, M. Wiltz propose de nommer un watchman pour le marché du faubourg Tremé. Cette proposition est rejetée. M. Wiltz demande alors que cette résolution soit référée au Comité de Police.

Sur motion de M. Fabre, le Conseil adopte la question préalable, et la résolution amendée est adoptée ainsi qu'il suit.

Résolu, que le Comité de Police est autorisé a nommer, pour le premier district, deux watchmen et deux Conciergeries devant servir de surveillans les rues de la Douane, Conti, Chartres, Royale, Levée, et Canal.

Resolu en outre, que ces deux watchmen deja nommés par le capitaine Youenes, seront payes par la Municipalité.

Le Conseil suspend l'action de son reglement pour permettre a M. Duncan de presenter la résolution suivante, qui est adoptée après suspension des réglements:

Resolu, que le Tresorier de la municipalité soit autorisé a payer sur le mandat de maire les comptes ci-après:

A Rodolphe Hayden, cornier, la somme de $175 pour emploi de lever de corps, $175

A Robert Hooper, son compte pour fours publiques de charbon aux Bestes Publiques et aux corps de garde, 218 30

$20 de Récompense

ENFANT PERDU OU VOLÉ.—Un petit mulâtre clair nommé GUSTAVE, et âgé d'environ 10 ans, a disparu de chez son maître depuis le mois de septembre dernier. Figure mince, yeux brisés et gris, cheveux longs taisseux, il parle anglais et français. La récompense ci dessus sera payée à quiconque le ramènera au No. 94, rue Conti, ou au No. 59, Bank Place, Nouvelle Orleans, ou à celui qui fournira les informations nécessaires pour le faire retrouver. 26 avril

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.
Conseil de la Municipalité No. Un.
Séance de Lundi, 16 avril 1849.

ATTENDU que les banquiers de Auburn Trésorerie de la paroisse, ont refusé d'accepter pour paiement le mandat de $1,000 en faveur de Wm. Hewes, agent de George Griswold, de New York, a l'honneur de soumettre le rapport suivant:

Le comité s'est de nouveau occupé de cette pétition et il lui a été prouvé d'une manière satisfaisante que M. Hewes a fidèlement rempli les obligations imposées par le Conseil, a la suggestion du comité judiciaire de faire publier dans les gazettes que le marshal décrit dans la lettre avait été perdu; il n'existe donc plus aucune objection légale pour ordonner l'émission du nouveau mandat, en remplacement de celui dont M. Griswold était porteur et qui était revêtu de son endossement et par lui transmis à M. Hewes, son agent, pour toucher le montant—En conséquence le comité offre a votre adoption la résolution suivante.

Résolu qu'il soit nommé un comité de trois membres dans le but de s'entendre avec les directeurs de la Compagnie de la machine, afin de placer des hydrants publics dans le second, troisième et septième districts de cette Municipalité.

Le président nomme de ce comité, MM. Wiltz, Richardson et Dupré.

Le Conseil suspend son réglement pour permettre a M. Duncan de présenter la résolution suivante, qui est adoptée après la suspension des réglements:

Résolu qu'il soit nommé un comité de trois membres pour faire un rapport sur les lettres et les résolutions qui leur sont référées.

Le comité s'est occupé

1o—De la résolution présentée par M. Wiltz pour faire exhausser le brigage de la banquette en face la cede la propriété située a l'encoignure des rues St Pierre et St-Claude. Après avoir pris l'avis du voyer, le comité est d'avis que le Conseil devrait en ordonner le travail, et a cet effet il vous présente la résolution suivante

Résolu que le voyer soit et demeure enjoint de faire exhausser le brigage de la banquette faisant l'encoignure connu des rues St Pierre et St Claude. Que la propriété dite de la Douane, situé dans la rue des Bons Enfans, soit entourée d'une clôture en planches, et que le Conseil devra en ordonner le travail, et a cet effet il vous presente la resolution suivante

Resolu que le voyer soit et demeure enjoint de faire exhausser le brigage de la banquette en face des propriétés de M. Fabre et de Mme. Bringier, et ce, conformément au plan et devis qui en a été fait par le voyer.

3o—De la pétition de M. C. Duncan, R. W. Montgomery, Ab. Depas.

Attendu que des pétitionnaires ont été fournies à ce Conseil que le $5 du mois de novembre 1848, M. George Griswold, de New York, était le légitime propriétaire d'un mandat de $573 31 portant le No. 2,350 et payable le 20 & 23 décembre 1848, lire en faveur de dit George Griswold, et que le dit mandat a été perdu;

Attendu qu'avis officiel a été donné dans les gazettes, de la perte de ce mandat;

Attendu que le sieur George Griswold a fourni une garantie suffisante dans le cas ou ce dit mandat serait présenté de nouveau;

Résolu que le Maire soit et demeure autorisé à émettre un nouveau mandat de la somme de $573 31 en faveur de George Griswold, daté du 20 décembre 1848 et payable à un an de date. Le Trésorier des travaux publics devra ecrire en encre rouge sur le dos du dit mandat "dupliceta."

Sur motion de M. Duncan, le Conseil suspend l'action de son réglement pour s'occuper de la résolution suivante, qui était à l'ordre du jour de la séance précédente.

Résolu que l'ordonnance amendant l'ordonnance concernant le tresorier de la ville et créant la place de contrôleur &c., passée le 27 mai 1839 est amendée de la manière suivante:

Art. 1. A dater du 1er juin 1849 les deux départemens de la tresorerie, savoir: le département de la police et le département des travaux publics et réparations seront abolis, et les opérations fiscales de cette municipalité seront a l'avenir dirigées par un officier public connu sous le nom de "Tresorier de la Municipalité No. Un."

Art. 2. A dater du 1er juin 1849 tous les revenus de quelque nature que ce soit, seront et devront passer les mains du tresorier de la Municipalité No. Un, dont le devoir sera de recevoir toutes les sommes dues a la Municipalité et de payer toutes les dettes dues sur le trésor ou en charge. Il est bien entendu que tous les devoirs imposés a l'officier public connu sous le nom de "Contrôleur" par l'ordonnance passée le 10 juin, sont par les présentes retablis, remis en vigueur et continueront a avoir leur pleine et entière autorité.

Art. 3. A dater du 1er juin 1849, le salaire du tresorier sera de ——— piastres et celui du contrôleur de ——— piastres, par an, payable mensuellement. Cette somme sera une pleine et entière remuneration pour tous leurs services et pour les personnes qu'ils pourront employer.

Art. 4. Toute ordonnance ou partie d'ordonnance contraire aux dispositions des présentes, est et demeurent abrogées.

M. Giquel prend son siége.

M. Bringier fait la motion de fixer les salaires du Tresorier a $3,500 par an.

M. Fabre fait la motion de fixer les salaires du tresorier et du contrôleur a $3,500 par an. M. Durell fait la motion que les salaires de ces officiers soient fixés a $3,000 par an.

L'appel nominal reclamé sur la motion de M. Durell donne le resultat suivant: MM. Blanque, Bonneval, Derbes, Fabre, Janata, Wiltz, 6—votent dans la negative, et MM. Clark, Duncan, Dupre, Dupuy, Jaffrenelle, Janata, Montgomery, Richardson et Wiltz—6, votent dans l'affirmative. La motion prevaut.

Le Conseil suspend l'action du reglement pour permettre a M. Clark de presenter une petition signée d'un certain nombre de gens du premier district, demandant que le Conseil augmente le nombre des constituens de ce district.

M. Montgomery presente ensuite une petition autorisant le Comité de police a nommer un watchman additionel. M. Fabre propose d'amender la resolution en autorisant le dit Comité a nommer deux watchmen et a faire payer ceux qui sont deja nommés par le capitaine Fontier. Apres l'adoption de cet amendement, M. Wiltz propose de nommer un watchman pour le marché du faubourg Tremé. Cette proposition est rejetée. M. Wiltz demande alors que cette résolution soit référée au Comité de Police.

Sur motion de M. Fabre, le Conseil adopte la question préalable, et la résolution amendée est adoptée ainsi qu'il suit.

Résolu, que le Comité de Police est autorisé a nommer, pour le premier district, deux watchmen et deux Conciergeries devant servir de surveillans les rues de la Douane, Conti, Chartres, Royale, Levée, et Canal.

Resolu en outre, que ces deux watchmen deja nommés par le capitaine Youenes, seront payes par la Municipalité.

Le Conseil suspend l